

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATIONS – September 2020

Translate both passages (*including the titles*) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.

Dictionaries *MAY* be used. **TIME:** 2.5 hours.

1. L'époque des Vikings et le médiévalisme scandinave¹

Dans l'imaginaire collectif, la figure du Viking est souvent associée à une vision monumentale et édifiante de l'histoire scandinave. Certes, la démarche des historiens et des archéologues contemporains se penchant sur le haut Moyen Âge nordique se caractérise désormais par une grande sobriété et une rigueur scientifique. Mais l'héritage légué par les innombrables travaux historiques et par la multitude d'œuvres artistiques composés dans une veine romantique et patriotique, voire nationaliste, se fait encore ressentir de façon distincte aujourd'hui, notamment à travers l'image de l'ancien Scandinave véhiculée par la culture populaire. La figure du Viking occupe une place particulière dans l'historiographie et dans le médiévalisme scandinaves. De façon presque systématique, Danois, Suédois, Norvégiens et Islandais se sont tournés spontanément vers les périodes préchrétiennes de leur histoire, lorsqu'ils ont cherché à se prévaloir d'un passé glorieux à la hauteur des autres nations occidentales. À l'instar de courants d'idées similaires sur le continent européen, le patriotisme scandinave a été particulièrement exacerbé durant les périodes d'instabilité politique et de guerre ou encore à des époques marquées par d'importants bouleversements sociaux. À une peur de l'avenir répondait alors le besoin impérieux de se forger une identité nationale forte. Le culte voué à l'ancêtre viking participait à ce sursaut patriotique. Dans l'histoire scandinave contemporaine, c'est surtout le national-romantisme de la première moitié du XIX^e siècle qu'on associe à la ferveur suscitée par l'antiquité nordique et à une idéalisation de la figure du Viking.

¹ Caroline Olsson, « Révoltes populaires dans la Suède du IX^e siècle : Jan Fridegård ou la transposition de revendications prolétariennes à l'époque viking », *L'Atelier du Centre de recherches historiques* [En ligne], 19 | 2018, mis en ligne le 06 mars 2018, consulté le 02 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/acrh/8188> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/acrh.8188>

2. Prier à part ? Le genre dans les synagogues ashkénazes médiévales (xiii^e-xiv^e siècle)²

Le XIII^e siècle est souvent apparu aux historiens (moi comprise) comme une période où la place des femmes dans le culte a connu une mutation rapide, marquée par leur marginalisation, et ceci serait vrai aussi bien pour le rite chrétien que pour le culte. Ainsi, le XIII^e siècle aurait été une « période défavorable aux femmes juives », ou bien encore une période durant laquelle les femmes seraient devenues « invisibles dans l'espace de la synagogue ». Après d'autres spécialistes de l'histoire médiévale des femmes juives, Avraham Grossman a avancé une idée supplémentaire dans un travail qui a fait date. Pour lui, les femmes détenaient dans l'Allemagne médiévale un pouvoir économique qui leur permettait de s'affirmer ou de jouir d'un « statut élevé », suivant sa propre expression. La confrontation de ces deux idées, la première selon laquelle les femmes juives jouissaient d'un pouvoir économique considérable au Moyen Âge et la seconde selon laquelle elles auraient été écartées de l'activité cultuelle, l'a conduit, avec d'autres, à formuler l'hypothèse suivante : la marginalisation des femmes aurait résulté d'une sorte de réaction de la hiérarchie masculine, d'une tentative d'exclure les femmes des honneurs publics en raison de leur important pouvoir économique.

² Elisheva Baumgarten, « Prier à part ? Le genre dans les synagogues ashkénazes médiévales (XIII^e-XIV^e siècle) », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 02 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cliio/13213> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cliio.13213>